

POINT

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION/3 JUILLET 1988/19 F

CINÉMA

● ● LA MÉRIDIENNE de Jean-François Amiguet

avec Jérôme Angé, Kristin Scott Thomas, Sylvie Orcier,
Patrice Kerbrat

Bon sang, mais c'est bien sûr! Le cinéma, c'est (c'était?) aussi cela. Une légèreté de touche, un goût de la comédie, le plaisir d'une voix juste, d'une lumière sur la peau d'une fille, d'un regard où l'émotion se faufile, douce. François vit, coq en pâte, entre Marthe et Marie, mais cherche ailleurs la femme de sa vie.

Le petit bonheur

res, naissent la tendresse et la séduction. Brille d'un doux éclat un bien-être devenu rare dans les salles de cinéma.

On songera probablement à Eric Rohmer, on aura tort. La fraîcheur, le sens du mot et du grain de peau, le jeu du dispositif amoureux sont sans doute communs au réalisateur de « La méridienne » et à celui du « Genou de Claire » ou de « L'ami de mon amie ». Mais le jeune cinéaste suisse qui signe là son second long métrage n'a nul besoin de ces références qui font de l'ombre, lui dont le film est tout soleil. Il suffit bien que Jean-François Ami-



Jérôme Angé, Kristin Scott Thomas, Sylvie Orcier

Excellent



Très bon



Bon



Appelé en renfort, l'urbain détective Dubois habille sa timidité d'élégantes tirades et suit à la trace ce jeune homme qui valse d'un bras à l'autre, trop insouciant ou trop exigeant. Dans les ruelles de la vieille ville que le soleil caresse, le petit dieu aveugle tire à tort et à travers. Au sillage de ses flèches fleurissent les souri-

guet aime et respecte ses personnages, même ceux qu'on dit secondaires. Que ses comédiens aient été, à l'évidence, heureux devant sa caméra et que, bons, ils en deviennent meilleurs. A l'enseigne du p'tit bonheur, « La méridienne » est un délice des sens.

JEAN-MICHEL FRODON